

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Aristocratie](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Inquiétude, Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

11. Schlangenbad le 13 juin 1852

La journée a fini hier presque seule avec l'Impératrice, il n'y avait chez elle que la grande duchesse Olga et son mari. C'était confortable et agréable. Cependant je

n'ai pas dormi la nuit. Marion, mes fils. Voilà ce qui me tourmente l'esprit. Vous me connaissez, vous savez ce que ces préoccupations là me font, comme elles m'envahissent.

Ce matin le Prince Charles de Prusse & le prince Frédéric de Hesse sont arrivés. L'un pour moi, l'autre à côté de moi. Tout de suite chez moi. Le prince Charles a beaucoup d'esprit, l'esprit gai, très bien fait, très bien pensant. Pensant comme moi sur toute chose très bonné découverte. Quand je suis chez moi je reste couchée et je ne me gêne pas pour la qualité de mes visiteurs. Je ne me gêne que pour l'Impératrice. Je ne servirai pas à Schlangenbad si je faisais autrement.

La grande duchesse Stéphanie a demandé à venir faire sa cour, l'Impératrice décline, sa règle est absolue. Elle ne veut recevoir personne elle a besoin de repos & de ne se gêner pour rien et pour personne. Moi qui connais les douceurs de cela je trouve qu'elle a bien raison.

Maudt est encore revenu, nous ne parvenons pas à parler de ma santé, il m'entretient de choses bien plus curieuses, il a de l'esprit extrêmement, & doit gouverner là où il prend la peine de le faire.

Sa conversation vous plairait, et quoique très philosophique je marche avec lui, cela m'étonne.

Le roi Léopold vient de m'écrire pour me demander une entrevue. C'est fort embarrassant. Je ne vais pas à Wisbade. J'ai refusé de rendre visite à la duchesse de Nassau qui est venue exprès me voir. Je ne puis pas la recevoir chez moi, c'est trop près de l'Impératrice, & il y aurait de l'inconvenance pour lui d'être venue jusqu'ici sans la voir. Question à débattre. En attendant adieu. Il pleut Il fait très froid. Je fais du feu, je me couvre et je ne me chauffe pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3863>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 13 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3211
11.) Schleusebach le 13 juin 1852.

Le journal a fini hier presque
seule avec l'occupation, il n'y
avait plus de que Laf. D. Olga
et son mari. c'était confortable
et agréable. cependant j'ai
par-dessus la ceint. Marion,
un fils, voilà ce qui me tourmentait
l'esprit. pour une conversation. pour
savoir ce que ces préoccupations
un font, comme elle lui arrivait.
à l'occasion le Dr. Charles de
premier à le premier Frédéric de Hesse
tout écrit. l'un sur moi l'autre
à côté de moi. tout de suite de
moi. le Dr. Charles a beaucoup
d'esprit, l'esprit est, toi bien fait
toi bien pensant. pensant
comme moi tout de suite

très bon découvert. quand je
me voyais moi j'étais content
et je me voyais par par la
qualité de ses visites. j'étais
me voyais par par l'impératrice
j'étais ravi par à Schlangen
bad si j'étais content.

Le f. D. Stéphanie a demandé
à venir faire sa part. l'impé-
ratrice de même, sa sœur et abstrait
elle se vult recevoir personnel
elle a besoin de repos et de
jeune pour moi et pour personne.
moi qui connais le document de
cela j'étais qui elle a bien mérité.
Mauds elle-même s'en va, nous
se parvenons par à parler de
ma santé, il est intéressant de

devenir bien plus intéressant, et
adroit esprit extrêmement, et
dit souvent la si il y a
la pièce de la pièce. La cour-
sation vous plait, et j'étais
très philosophique j'étais
surtout, cela m'est venu.

Le roi Léopold vient de sa sœur
pour me demander une
interview. c'est fort embarrassé
surtout. j'étais par à Wiesbaden
j'ai refusé de rendre visite
à la Duchesse de Nassau qui
est venue exprès me voir.
j'étais par le recevoir
deux fois, c'est trop pour de
l'impératrice, et il y avait
des instructions pour lui

D'ici venir jusqu'ici sans la
vair. justem à debattre.
un attachant adieu. il pleut,
il fait très froid. j'ai fait du
feu, j'ai une couronne d'or
une charaffe par. adieu, adieu.

N° 13

(Vat Archaes le mardi 12 Juin 1832)

J'ai pu vous écrire hier,
le service de mon facteur n'étant pas encore
arrangé. Rien ne se ressemble moins en effet
que le Vat Archaes et Schlaugentud. Je suis
surtout avec mon fils et mes parents (le
mot est très abusif) qui me racontent leurs
tristesses ou leurs espérances de récolte. Il
pleut. Mes fleurs, qui en ont joui l'abord, en
suffrent aujourd'hui. Mais, même avec la
pluie, ce séjour me plaît; après la société
de ceux que j'aime, ce que j'aime le mieux
est ma liberté et mon loisir. Rien ne
m'ennuie plus que de vivre à la merci des
indifférens.

Lorsque j'eusse fait former ma porte
le jour de mon départ, j'ai vu assez de
monde, du château, Montebello, Vitet, Salandy,
Mallac, Bernard Bostin. On croyait assez à un
remaniement de cabinet qui mettrait Pétrigny
aux affaires étrangères et ferait rentrer
Morny, Fould et Rouher. On arrangeait une
bonne occasion. Le Président devant y gagner